

Nous n'avons plus de mémoire, plus de références. Notre vocabulaire a changé, nous ne sommes plus tellement précis.

Nous donnons des sens différents aux mêmes mots et nous employons les mêmes mots pour désigner des espaces et des territoires différents...

Pourtant, chaque espace, chaque distance se mesure.

Quand quelqu'un se trouve endéans notre longueur de bras (75 cm), il se trouve en zone intime, dans la distance intime.

Par contre, quand nous trouvons à moins de 5 m de quelqu'un d'autre, nous sommes dans la distance de frappe, nous nous méfions. C'est aussi la grandeur d'une pièce, d'une chambre, d'un ring de boxe...

C'est aussi la première "distance" d'appropriation et de protection, de défense... privée.

La deuxième, elle, est un peu plus grande (40 m) : c'est la distance qui porte la voix, distance où notre comportement se traduit par l'abolement d'un chien, c'est le territoire où l'on se tient ensemble, à distance, où l'on garde sa famille, son clan, un territoire avec au centre l'abri contre les intempéries, contre la nuit, abri que nous compartimentons en une ou deux pièces de 0,75 m de rayon et quelques pièces de plus ou moins 5 m de côté chacune.

Ce territoire autour de cet abri commun, nous l'appelons jardin.

Les mots Jardin, Garden, Garten, Giardino nous viennent des mêmes origines.

Un vieux mot germanique auquel fait référence également le mot néerlandais Gaard et qui veut dire tenir, garder.

Jardin et garder ont les mêmes origines; à la limite, ils sont synonymes:

Garder ensemble les plantes: jardin des plantes

Garder ensemble des animaux: jardin zoologique

Garder ensemble des enfants: jardin d'enfants ou garderie

Ce qui suppose limites, clôture

et contrôle par gardiennage ou gardien

ou Gardenier, Gardener, Gartner, garde

ou jardinier.

À défaut de pouvoir garder, nous essayons de "tenir ensemble" en "parquant", comme nous parquons moutons et hommes.

Cette dimension se sent très bien quand on parle du parc, celui qui nous concerne.

Le parc (autre mot d'origine germanique) dépasse l'échelle de l'environnement commun qu'est le jardin. C'est une des curiosités du vocabulaire du paysagiste: l'un des plus anciens, l'un des plus beaux, des plus sensibles...

Le mot "paysage" par contre a une autre origine que les mots parc et jardin, il est latin.

Ce terme très convoité est employé par tous ceux qui ne gardent pas mais re-gardent, regardent au-delà des limites d'un territoire, au delà des limites d'un jardin, d'un parc, regardent au-delà de l'espace jardin, au delà de l'espace parc.

Versailles paysage est espace et scène, il est l'ensemble des relations, résultant des interactives
homme,
espace,
temps.

Contrairement au jardin et au parc, le paysage n'a pas de limites.

Ne dit-on pas mon jardin et le paysage ?

Le jardin, nous le créons, nous le possédons.

Le paysage, nous le modifions, il est, nous le partageons.

Il est condition.

C'est une autre leçon de Versailles.

Jef De Gryse, paysagiste